

Nos adversaires (virus, bactéries et parasites) évoluent hélas rarement dans le sens d'une simplification et d'une plus grande facilité de contrôle ...

Le vétérinaire praticien, en production ovine, caprine ou bovine, est le garant de la santé et de la rentabilité des troupeaux. Il doit également assurer la durabilité des méthodes pour y parvenir.

Le contexte dans lequel évoluent les élevages subit de profondes mutations : changement climatique, évolution et complexification des modes d'élevages, part de plus en plus importante de l'agriculture biologique, tensions économiques dans certains secteurs, ...

Nos adversaires (virus, bactéries et parasites) évoluent eux aussi, hélas rarement dans le sens d'une simplification et d'une plus grande facilité de contrôle. Il en va des bactéries et de l'antibiorésistance comme des parasites et de la résistance aux antiparasitaires.

Le premier article du dossier parasitisme de ce numéro du **NOUVEAU PRATICIEN VÉTÉRINAIRE élevages et santé**, co-signé par Léa Bordes, doctorante dans l'UMR INRAE/École Nationale Vétérinaire de Toulouse IHAP, et par plusieurs anciens étudiants de l'ENVT, nous alerte sur la résistance aux anthelminthiques chez les strongles digestifs des petits ruminants dans la moitié sud de la France.

Si certains secteurs géographiques semblent encore épargnés comme les Alpes de Haute Provence, partout ailleurs, on note un basculement de la résistance "simple" aux benzimidazoles vers des multirésistances à deux, voire à trois familles de molécules anthelminthiques. Notamment, les lactones macrocycliques, hier encore peu concernées par ce phénomène dans notre pays, font face maintenant à des résistances avérées chez l'espèce *Teladorsagia circumcincta* mais aussi, ce qui est plus préoccupant en terme d'impact clinique et économique, chez l'espèce hématophage *Haemonchus contortus*. Je n'oublierai pas de sitôt le regard de cet éleveur Basque découvrant, à l'autopsie, une multitude de vers rouges dans la caillette d'une brebis maigre et anémiée et traitée deux semaines avant avec un endectocide.

Le monde vétérinaire va devoir gérer ces situations en adaptant et en modifiant ses pratiques et ses conseils.

Le deuxième article de ce dossier parasitisme nous dévoile les attitudes et les perceptions du contrôle des parasitoses digestives par les vétérinaires ruraux exerçant en clientèle bovine laitière. Aurélie Merlin, ancienne doctorante à Oniris et aujourd'hui recrutée à l'Anses (laboratoire de santé animale de Goustrainville en Normandie), nous présente quels sont les intérêts et les limites des anthelminthiques évoqués par les vétérinaires de l'enquête ainsi que les facteurs qui encouragent ou qui freinent l'utilisation raisonnée des anthelminthiques. Parmi les questions posées : comment développer l'activité de conseil en parasitologie dans une clientèle rurale ? comment rémunérer cette activité ? quels outils utiliser ?

Le troisième volet de ce dossier concerne l'impact de l'élevage des veaux laitiers sous nourrices sur l'épidémiologie de la cryptosporidiose dans 18 élevages en agriculture biologique. Si la cryptosporidiose est présente dans tous les élevages enquêtés, un faible impact clinique a été observé contrairement aux élevages conventionnels étudiés précédemment. Caroline Constancis et coll (Oniris) nous montrent tout l'intérêt d'évaluer l'influence de nouvelles pratiques d'élevage dans l'épidémiologie des parasitoses.

Il y a devant nous un immense champ d'investigations à mener. La recherche académique doit s'associer aux vétérinaires praticiens et aux éleveurs pour, ensemble, réagir aux situations nouvelles et trouver des solutions pérennes, simples, fiables et peu onéreuses aux questions relatives aux multirésistances. Vaste chantier !

En attendant de nous retrouver, bonne lecture !



Philippe Jacquet

Professeur
Parasitologie
et maladies parasitaires
UMT Pilotage de la Santé
des Ruminants
UMR INRAe/ ENVT IHAP 1225
École Nationale Vétérinaire,
23 chemin des Capelles,
B.P. 87614,
F-31076 Toulouse cedex 3

disponible
sur www.neva.fr 

Crédit Formation Continue :
0,05 CFC par article